L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 29 numéro 15, 18 avril 2014



Pous sa présentation lors de la Foire de l'apprentissage, Safiya Hashi a conçu une impressionnante maquette du Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles. «J'adore ce lieu dit-elle. Il est fascinant. On peut y apprendre des choses sur notre héritage de manière amusante.» (Photo : Denis Lord)

Entente SSF et Santé Canada

« On est sur la ligne de départ »

Après une année de transition, la Société santé en français (SSF) aurait conclu une entente avec Santé Canada (SC) en vertu de la *Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018*. L'annonce formelle se fait attendre, mais les activités reprennent dans les 16 réseaux.

Jean-Pierre Dubé, APF

Les détails de l'accord de contribution sont attendus avant l'été et confirmeront les intentions de la *Feuille de route*. Un total de 67,8 millions était prévu en santé, à partager entre les communautés francophones et anglophones. Mais la route n'était pas pavée d'avance, soutient le directeur général de la SSF, Michel Tremblay.

« On a reçu une petite portion de financement pour l'année de transition, explique-t-il, juste assez pour garder les portes ouvertes et maintenir les acquis. Il a fallu beaucoup de patience et documenter en détail toutes nos demandes. On peut commencer le travail sur notre plan d'action, on est sur la ligne de départ. »

L'entente vise la SSF et le Consortium national de formation en santé (CNFS), mais aucun des organismes n'est en mesure d'en dévoiler les termes. Les 2 et 3 avril, ils ont réuni les gestionnaires des deux réseaux pour planifier les quatre prochaines années.

« À ce stade-ci, précise l'agente des relations médiatiques de SC, Judith Gadbois-St-Cyr, nous ne pouvons confirmer le nom des projets qui seront financés. Cependant, compte tenu de leur importance, nous devrions faire une annonce d'ici quelques mois, une fois que tous les détails auront été réglés. »

Des normes de compétences linguistiques

Selon la relationniste, le ministère continuera de collaborer avec les provinces, les territoires et les communautés de langue officielle « afin d'améliorer l'accès à des services de santé dans la langue de la minorité. À cette fin, une formation sera donnée aux professionnels et des mesures seront prises pour les maintenir en poste; un soutien sera offert aux réseaux communautaires et de nouveaux projets régionaux seront menés à bien. »

Une des priorités demeure les ressources humaines, assure Michel Tremblay. « On ne peut rien faire si on n'a pas les personnes formées. On va travailler avec le CNFS pour recruter, valoriser et former en médecine, en soins infirmiers, en travail social et autres. » Des mesures nationales seront prises pour dépister les francophones au début de leur formation.

Côté organisation des services, une nouvelle initiative consistera à développer des normes de compétences linguistiques et culturelles pour les milieux minoritaires. Selon le directeur général de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB), Gilles Vienneau, « aucune norme n'existe au Canada et pas un établissement n'est évalué pour la capacité de communiquer avec le public.

« C'est pourtant aussi important que les normes sur les capacités cliniques, soutient-il. Il y trois ans, quand on a approché Agrément Canada, l'agence d'accréditation a pensé qu'on revendiquait un droit et la porte s'est fermée. Alors, la SSF a organisé une conférence nationale avec eux, Santé Canada et les Anglo-Québécois. On leur a démontré que les communications avec le patient ont un impact sur la qualité et la sécurité des services. »

La SSMEFNB a ensuite piloté une

Santé
Suite en page 2

Santé

Suite de la une



Des gestionnaires des deux réseaux réunis à Toronto entourent les directions générales Michel Tremblay (SSF) et Jocelyne Lalonde (CNFS), à gauche dans la première rangée.

recherche sur les modèles normatifs disponibles en Europe et aux États-Unis. Agrément Canada a maintenant accepté de participer à un comité national avec Santé Canada et les communautés de langues officielles. Pendant que le comité se donne trois ans pour développer des normes, un projet pilote aura lieu au Centre cardiaque de Saint-Jean (NB).

L'accent sur la santé primaire

« Si tu prononçais un mot de français dans ce centre il y a 15 ans, rappelle Gilles Vienneau, tu te faisais parquer dans le corridor. C'était une situation semblable à celle de nouveaux arrivants qui endurent beaucoup avant d'aller se faire soigner. La solution courante, c'est l'interprétation. Mais ce n'est pas satisfaisant ni sécuritaire. »

L'établissement anglophone a accepté de se présenter pour une évaluation d'accréditation dans quatre ans, ajoute le directeur général. Une série de contrôles seront établis « pour voir où sont les manquements de communication en français. Le modèle d'expérimentation va nous permettre de tirer des conclusions. C'est une première au Nouveau-Brunswick. »

La SSF veut aussi augmenter l'offre active au sein des systèmes de santé. « Il y a encore un grand problème au niveau de l'accès, explique Michel Tremblay. Dans les établissements, les bureaux et les organismes, les francophones vont parler en anglais si on leur adresse la parole en anglais. Il faut aussi trouver des solutions pour l'affichage et le personnel. »

Les réseaux vont aussi renforcer les projets de santé publique, comme les écoles et les communautés en santé. L'approche permet de travailler sur les déterminants de la santé en posant la question suivante : qu'est-ce qu'on peut faire chez nous? Au Nouveau-Brunswick, dualité oblige, le réseau va collaborer avec la régie anglophone.

« La santé primaire, propose Gilles Vienneau, c'est le bon service à la bonne personne au bon moment. Le plus souvent, ça ne se passe pas à l'hôpital, mais dans la communauté. » Sur une période de dix ans, la SSMEFNB va créer des équipes de santé avec les organismes communautaires pour la promotion et la prévention.

Joe Oliver entend résister aux pressions exercées pour stimuler l'économie

LA PRESSE CANADIENNE

HALIFAX, N.-E. — Le ministre fédéral des Finances, Joe Oliver, entend résister aux pressions exercées pour stimuler l'économie au moyen de fonds fédéraux, Ottawa ayant encore l'intention d'atteindre l'équilibre budgétaire l'an prochain.

Lors d'une allocution prononcée devant un groupe d'hommes d'affaires à Halifax, mardi, M. Oliver a reconnu que le chômage et les exportations demeuraient un problème au Canada. Il a cependant ajouté que le fédéral ne délierait pas les cordons de la bourse.

Ottawa ne se lancera pas dans de folles dépenses qui se traduiraient par une hausse des impôts ou de la dette, voire les deux, a dit le ministre.

Le fédéral a travaillé trop fort afin de retrouver la voie de l'équilibre budgétaire pour y renoncer maintenant, a-t-il ajouté.

Plus tôt cette année, le Fonds monétaire international (FMI) a fait reculer le Canada dans ses prévisions de croissance économique, prédisant que les États-Unis enregistreraient en 2014 la plus forte croissance parmi les pays membres du G7.

Le FMI croit encore que le Canada connaîtra une croissance économique de 2,2 pour cent. Il a cependant fait monter le Royaume-Uni au deuxième rang, derrière les États-Unis.

Joe Oliver s'est retrouvé ministre des Finances à la suite de la démission de Jim Flaherty, le mois dernier.

Dans son discours, le nouveau ministre a dit reconnaître que l'emploi demeurait une source de préoccupation pour de nombreux Canadiens. Ottawa entend réagir en maintenant les impôts à un faible niveau et en mettant en place de solides conditions favorables aux affaires, a-t-il dit.

M. Oliver a aussi indiqué que l'entente de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne éliminerait les tarifs douaniers dans des secteurs clés de la côte Est et apporterait de nouvelles occasions d'affaires pour les entreprises agricoles, forestières et des produits de la mer.

Keystone XL

La décision prise par le gouvernement des États-Unis de reporter à plus tard son choix relativement au projet de canalisation Keystone XL va nuire à la sécurité américaine en matière d'énergie de même qu'aux économies américaines et canadiennes, affirme par ailleurs le ministre fédéral des Finances, Joe Oliver.

M. Oliver a indiqué mardi que le report pour une période d'une durée indéterminée du projet annoncé par le gouvernement américain causerait du tort à l'emploi des deux côtés de la frontière.

« Je suis très déçu par la décision des Américains de reporter encore une fois ce projet, qui est peut-être le projet de ressources naturelles le plus étudié de l'histoire du monde », a-t-il déclaré à des journalistes après avoir prononcé une allocution devant la Chambre de commerce de Halifax.

Vendredi, le département d'État américain a annoncé vouloir donner aux agences fédérales davantage de temps pour examiner le projet de 5,4 milliards $ proposé par TransCanada de Calgary.



En collaboration avec Radio Taïga

Urbanisme

La ville de Yellowknife tiendra une vente de lots zonés industriels du district d'affaires Engle le 1er mai. Le district est situé sur le boulevard Deh Cho, avec un accès à la route 3 et à l'aéroport. Deux types de lots sont offerts : de grands terrains pour un usage commercial intensif dans la zone industrielle et, dans la zone d'affaires, de plus petits terrains prévus pour des usages commerciaux ayant moins d'impact.

Consultation

Radio-Canada invite les francophones et les francophiles de l'Ouest et du Nord à une assemblée de consultation le mardi 29 avril de 19 h à 20 h 30 (heure des Rocheuses). Les citoyens peuvent suivre la rencontre sur le Web ou se rendre à la Cité francophone d'Edmonton pour échanger sur le thème suivant : « Radio-Canada aujourd'hui : nos priorités en milieu linguistique minoritaire ». Le Comité sénatorial permanent des langues officielles a publié dernièrement un rapport très critique sur les coupes annoncées à Radio-Canada, alors que 82 emplois hors Québec seront supprimés. Selon le rapport, la SRC ne répond pas à ses obligations linguistiques et doit offrir davantage de contenu local et régional. Le commissaire Graham Fraser croit pouvoir enquêter sur la réduction de la programmation locale. Il a contesté en Cour fédérale la prétention de la SRC que ses responsabilités en vertu de la *Loi sur les langues officielles* ne concernent pas sa programmation.

Loisirs

Les chercheurs de trésor en herbe sont invités à s'inscrire à une introduction au géocaching, atelier offert par la ville de Yellowknife, le dimanche 27 avril, de 12 h 30 à 16 h 30. Le géocaching est un jeu de découverte utilisant des appareils de localisation. Le coût de l'inscription est 10 $. Chaque participant recevra une micropièce retraçable.

Investissements

La ministre de l'Agence canadienne de développement économique du Nord, Leona Aglukkaq, a annoncé hier le financement de deux projets aux Territoires du Nord-Ouest. L'un de ceux-ci est déjà passé. En effet, CanNor a investi 25 000 $ dans la rencontre des décideurs du Nord qui a eu lieu au printemps pour faire la synthèse des données et déterminer les prochaines mesures à prendre pour améliorer la connectivité dans le Nord. De plus, CanNor a investi 130 000 $ pour améliorer la connectivité de Colville Lake. CanNor a établi un partenariat avec Berah Gutone Tue Enterprises et acheté de l'équipement de technologie de l'information et de systèmes d'information normalisés. Ce projet aura pour effet d'améliorer l'efficience et le partage de l'information, ainsi que la capacité de la collectivité à profiter des nouvelles possibilités de développement économique.

Diplomation

À Fort Smith, le campus Thebacha célèbre le vendredi 25 avril, lors d'une cérémonie, ses 29 diplômés dans les domaines des Arts et Science, de l'Éducation, des Affaires et du leadership. Parmi les orateurs, on retrouve, le commissaire des TNO, George Tuccaro, le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Jackson Lafferty, et le député de Western Arctic, Dennis Bevington. La cérémonie commencera à 13 h, au Centre des loisirs de Fort Smith. D'autres cérémonies pour les étudiants du Collège Aurora auront lieu à Yellowknife le 3 mai et le 9 mai à Inuvik.

Grand rassemblement de l'éducation en français

La francophonie est-elle un atout économique?

Faire de la francophonie un levier puissant dans l'économie canadienne a été le grand sujet de discussion du 3e Grand Rassemblement de l'éducation en français (GREF) qui s'est déroulé à Ottawa les 11 et 12 avril. Selon un expert, « chaque dollar provenant de l'espace économique francophone contribue à 1,52 $ au PIB (produit intérieur brut). »



Louis Alain (CDEM), Aldéa Landry (Landal Inc.) et Mario Lefebvre (Conference Board) ont partagé la tribune sur la francophonie comme levier économique.

Amina Hufane, collaboration spéciale, APF

Le directeur du Centre des études municipales au *Conference Board du Canada*, Mario Lefebvre, soutient que la francophonie contribue à l'essor de l'économie. « Les francophones en situation minoritaire œuvrent dans le secteur de l'administration publique et de l'éducation. Cette population connaît un taux de chômage faible et un revenu moyen élevé.

« Le revenu moyen des travailleurs francophones hors Québec, précise Mario Lefebvre, est plus élevé que la moyenne provinciale dans toutes les provinces, à part le Nouveau-Brunswick où l'écart est très petit. Grâce à la qualité de l'éducation, ces personnes réussissent à aller chercher des salaires importants, une fois sur le marché du travail. »

Le GREF a réuni 600 intervenants en éducation et partenaires de la francophonie sous la tutelle du Regroupement national des directions générales de l'éducation (RNDGÉ) et de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF). Les participants ont réfléchi à l'importance de l'éducation française, tant sur le plan économique et politique que numérique.

Selon Aldéa Landry, présidente de l'entreprise de consultation Landal, de Moncton, « l'éducation est la clé de notre développement économique et social, de notre survie et de notre épanouissement comme francophones. L'éducation est importante comme choix de développement économique parce que nous sommes dans un monde en constante évolution.

« Le savoir se renouvelle tous les cinq ans, souligne-t-elle, et il faut que notre système d'éducation s'adapte. Il est important de mettre l'accent sur la polyvalence, l'entreprenariat et la littératie. Il ne faut pas seulement former les étudiants de façon verticale, mais leur donner des habiletés et des connaissances transversales. »

Celle qui se présente comme « courtière du savoir » insiste sur « le lien entre l'éducation et le monde des affaires, l'éducation et le milieu communautaire. Il ne faut pas juste regarder l'éducation dans la transmission de connaissances, mais aussi dans l'impact de nos institutions éducatives sur le plan économique dans nos régions ».

Les propos du directeur général du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Louis Alain, s'inscrivent dans la même lignée. « Lorsqu'il s'agit de relancer l'économie, faisons-le non pas seulement pour la prospérité, mais sur des pistes plus durables. Il est important de tenir compte d'un bon environnement, de prospérité, de tout l'espace social dans lequel le joueur de pointe est le monde de l'éducation. »

Il est primordial, selon l'ancien enseignant, que les directions d'écoles, les communautés et les partenaires travaillent en synergie. « Le fait de travailler ensemble crée des scénarios assez intéressants qui font toute une différence dans les communautés. »

La première édition du GREF s'est déroulée à Halifax en 2010 et la deuxième à Edmonton en 2012. La prochaine pourrait avoir lieu au Nouveau-Brunswick en 2016.

Éditorial



Alain Bessette

Un atout dans tout

Le français est-il un atout économique? La question se pose et on en revient à la question de la poule ou de l'œuf. Oui, la population de la minorité francophone a une moyenne de revenus plus élevée et un taux de chômage moindre que la population générale. Cela en fait d'ailleurs une population cible pour les commerçants qui désirent attirer une clientèle plus aisée. Il faut cependant décortiquer cette statistique.

Tout d'abord, la moyenne de revenus plus élevée est probablement due au taux de chômage bas de cette population. En effet, on gagne plus dans un emploi que sur le chômage ou l'aide sociale.

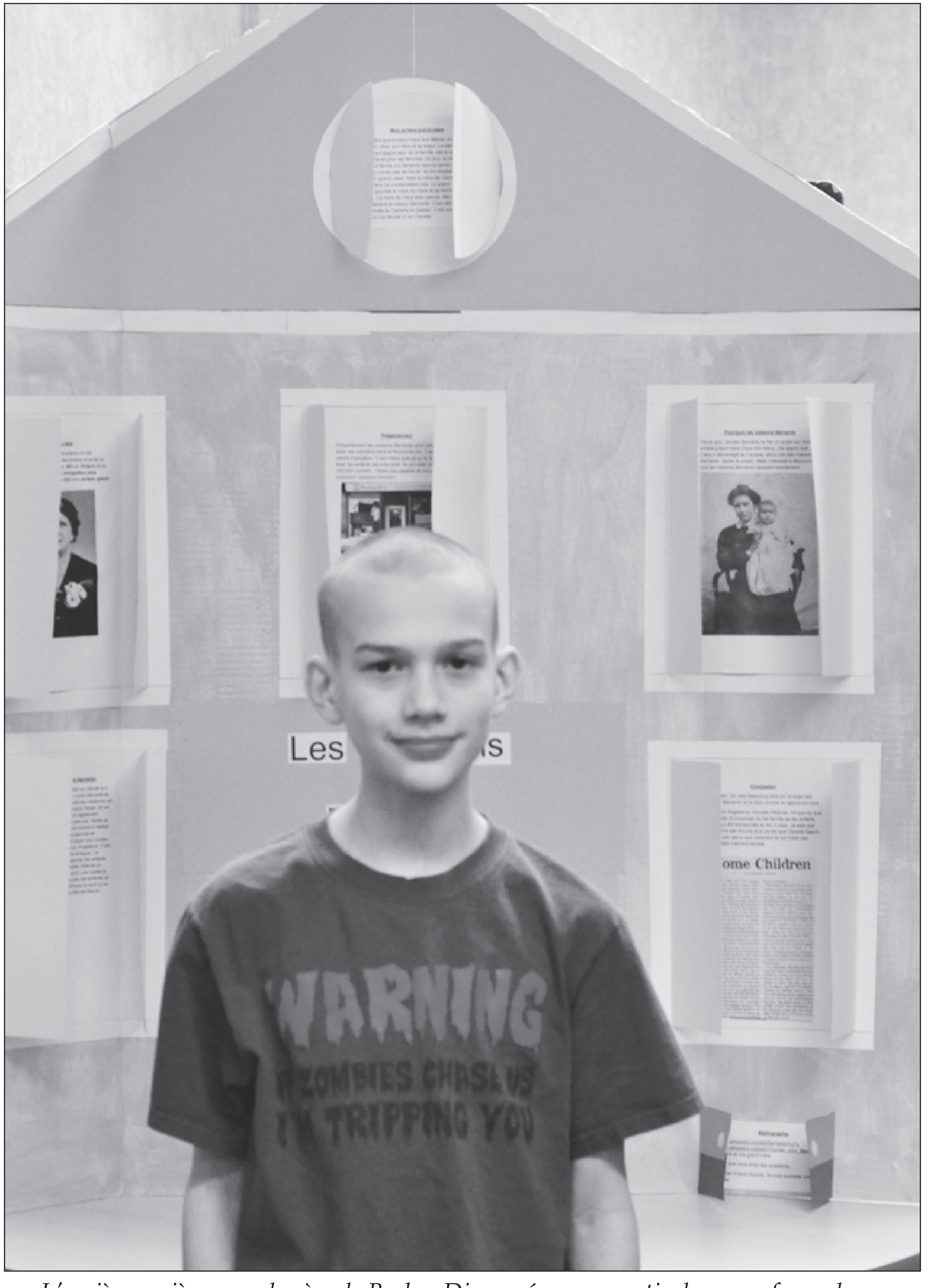
De plus, dans plusieurs provinces se côtoient les francophones issus du milieu et ceux qui y ont déménagé en raison... d'un emploi. Que ce soit pour des postes requérants la connaissance des deux langues officielles ou un poste d'enseignement en français, plusieurs employeurs ont recours à l'embauche à l'extérieur de leur province ou territoire. C'est donc en raison d'un avantage économique recherché que certains francophones se retrouvent en situation minoritaire.

On sait aussi que le bilinguisme est un atout pour la santé, notamment en ce qui concerne la dégénérescence des cellules du cerveau, ce qui explique un taux moins élevé de démence et d'Alzheimer, selon de récentes études.

Mais il faut aussi souligner que la maitrise du français est un atout culturel.

En connaissant l'anglais, on peut visiter de nombreux pays. Si on ajoute à cette langue le français, on vient d'étendre notre capacité de voyager et de découvrir de nouveaux horizons. La connaissance d'une langue déborde le simple fait de pouvoir s'exprimer, de comprendre ou de lire et d'écrire. Cette connaissance ouvre la porte à des siècles d'histoire et de littérature et nous met en contact avec un monde nouveau de créations artistiques.

Ce n'est pas que le français qui est un atout, mais bien l'ouverture à un monde passionnant que nous offre notre bilinguisme.



L'arrière-arrière-grand-mère de Brahm Dies a vécu une partie de son enfance dans une maison Barnardo avant d'immigrer au Canada. Cette institution britannique a inspiré le recherche de l'étudiant. (Photo : Denis Lord)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Nicolas Lemieux

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.




Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486





De gauche à droite : Elisabeth Thomas, Matthew Wiebe, Joshua Donison, Brahm Dies, Safiya Hashi, Brody Lloy, Sonali Sivakumar (Denis Lord).

Foires d'apprentissage

L'art oratoire persiste

Cent soixante élèves de William MacDonald présentent des projets portant sur la science et le patrimoine.

Denis Lord

De l'électricité des patates à l'équipe canadienne olympique de surf des neiges, en passant par l'aviation et les orphelinats, l'école William Macdonald fait la part belle au savoir, le vendredi 25 avril, à l'occasion de sa Foire de l'apprentissage.

« Cent soixante élèves présenteront 244 projets en science et en patrimoine, observe l'enseignante Monique Marinier. Ensuite, 30 représentants de William Macdonald seront choisis pour la Foire régionale, qui aura lieu à N'dilo, le 2 mai, et on retrouvera 75 projets venant des écoles de Yellowknife. » Et enfin, sélection ultime, il ne restera plus, pour la Foire Territoriale (du 8 au 11 mai), qu'une trentaine de participants.

Dans les derniers kilomètres précédant l'événement, les élèves, de la 6e à la 8e année, peaufinent leur maquette — dont la qualité sera notée par les juges —, répètent leur texte. Nerveux? « Oui, convient Safiya Hashi, même s'il y a déjà plusieurs années qu'elle présente des projets lors des foires. Cette année, elle parlera du Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles, dont elle a fait une maquette particulièrement réussie. Safiya arrive tout de même à dormir mais vainc sa peur et sa nervosité en répétant. »

Brahm Dies, lui, en est à sa quatrième présentation. « La première fois, rappelle-t-il, je bafouillais. Ensuite, ça a été de mieux en mieux. La Foire m'apprend à être courageux, à maîtriser ma nervosité. » Nicolas Bennet a également appris, au fil de ses participations, à dompter un tant soit peu sa nervosité. « Je suis de plus en plus fluide, constate-t-il, mais chaque année, je choisis des projets qui demandent davantage d'efforts. » Sonali Sivakumar, quant à elle, dit que parler devant des gens ne la rend pas nerveuse. Par contre, concède-t-elle, le fait d'être jugée sur ses mots rajoute du piment.

Le règne de la diversité

Par-delà la science, les élèves avaient comme obligation de choisir des événements ou des personnages liés à l'histoire du Canada. Dans l'échantillon d'élèves rencontrés, à tout le moins, l'unifolié n'a pas imposé l'uniformité. Travaillant en tandem, Matthew Wiebe et Joshua Donison ont choisi de comparer les pouvoirs électriques respectifs de la patate et du citron et dans, une autre présentation, de l'histoire de l'aviation au Canada. Le père de Matthew est aviateur et l'on constate que la famille est une source d'inspiration pour plusieurs. Brody Lloy parlera de son grand-père, qui a construit des avions durant la Seconde Guerre mondiale. Quant à Brahm, il s'est intéressé au passage de son arrière arrière-grand-mère dans les maisons Barnardo, une sorte de pensionnat britannique pour enfants pauvres. « Les enfants y étaient traités comme des servants, s'exclame Brahm. C'était déprimant et terrible. Plus de 300 000 d'entre eux ont immigré au Canada. »

Plongeant encore plus loin dans le passé, Elisabeth Thomas retracera lors de sa présentation l'histoire de la *Halifax Gazette*, le plus vieux journal du Canada, fondé en

1752. « J'ai choisi ce sujet car j'adore lire et écrire, révèle-t-elle. Je parlerai des imprimeurs et des journalistes du *Halifax Gazette*. » Nicolas Bennette parlera de la semaine qu'il a passé au camp Akaitcho, alors qu'avec des Aînés, il a pratiqué un grand nombre d'activités traditionnelles comme la trappe.



Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord… en français encore mieux!

Semaine nationale de promotion de la vaccination

La dernière semaine du mois d'avril est la semaine mondiale de la vaccination. On estime qu'actuellement, la vaccination permet d'éviter 2 à 3 millions de décès par an (d'après les chiffres de l'Organisation Mondiale de la Santé). La vaccination protège notamment contre la diphtérie, la rougeole, la coqueluche, la pneumonie, la poliomyélite, la diarrhée à rotavirus, la rubéole et le tétanos.

Au Canada, les récentes éclosions de rougeole rappellent que les maladies infectieuses présentent encore une grave menace pour notre santé. Les nourrissons et les personnes âgées sont particulièrement vulnérables à beaucoup de maladies évitables par la vaccination et à leurs complications.

Durant la Semaine nationale de promotion de la vaccination (SNPV), Immunisation Canada invite les Canadiens et les Canadiennes à se protéger et à protéger les autres en gardant leurs vaccins à jour.

Néanmoins, il est urgent de rectifier quelques idées fausses et de comprendre que la vaccination sauve des vies.

QUELQUES IDÉES FAUSSES À CORRIGER

1. Les vaccins ont des effets secondaires nocifs à long terme qui ne sont pas encore connus. La vaccination peut même être mortelle. FAUX

Les vaccins sont très sûrs. La plupart des réactions vaccinales sont habituellement mineures et passagères, un bras douloureux ou une légère fièvre par exemple. Les manifestations post-vaccinales graves sont extrêmement rares et elles font l'objet d'un suivi et de recherches approfondies. S'il est vrai qu'un seul cas de dommage grave ou de décès dû à un vaccin est toujours un cas de trop, il n'en reste pas moins que les avantages de la vaccination dépassent largement les risques.

2. Les maladies évitables par la vaccination sont quasiment éradiquées de mon pays, aussi il n'y a pas de raison de se faire vacciner. FAUX

Bien que les maladies évitables par la vaccination soient devenues rares dans de nombreux pays, les agents infectieux qui en sont responsables continuent à circuler dans certaines parties du monde sans égard des frontières. Ainsi, ces agents peuvent passer les frontières et infecter quiconque n'est pas protégé. Aussi les principales raisons de se faire vacciner sont, d'une part, se protéger soi-même et, d'autre part, protéger les personnes qui nous entourent.

3. La grippe est juste gênante, et le vaccin n'est pas très efficace. FAUX

La grippe est beaucoup plus qu'une simple gêne. C'est une maladie grave qui tue de 300 000 à 500 000 personnes chaque année dans le monde. Les femmes enceintes, les jeunes enfants, les personnes âgées à la santé médiocre et toute personne atteinte d'une affection chronique, telle que l'asthme ou une cardiopathie, courent un risque plus élevé d'infection grave et de décès. C'est le meilleur moyen de limiter vos risques de contracter une mauvaise grippe et de la transmettre à d'autres personnes.

4. Mieux vaut s'immuniser par la maladie que par les vaccins. FAUX

Les vaccins agissent sur le système immunitaire et entraînent une réponse immunitaire semblable à celle produite par l'infection naturelle, mais ils ne provoquent pas la maladie et ne font pas courir à la personne immunisée le risque de complications éventuelles. À l'inverse, le prix à payer pour obtenir cette immunité par une infection naturelle peut être des malformations congénitales, dans le cas de la rubéole; un cancer du foie, dans le cas du virus de l'hépatite B; ou la mort, dans le cas de la rougeole.

5. Les vaccins contiennent du mercure, qui est dangereux. FAUX

Le thiomersal est un composé organique contenant du mercure qui est ajouté à certains vaccins comme agent conservateur. C'est l'agent conservateur le plus fréquemment utilisé pour les vaccins qui se présentent en flacons multi-doses. Il n'existe aucune donnée probante attestant que la quantité de thiomersal utilisée dans les vaccins représente un risque pour la santé.

6. L'autisme est causé par les vaccins. FAUX

Il s'est avéré que l'étude de 1998 qui avait soulevé de nombreuses inquiétudes quant à la possibilité d'un lien entre le vaccin antirougeoleux-antiourlien-antirubéoleux (ROR) et l'autisme, comportait de graves irrégularités et la revue qui avait publié cet article l'a ensuite retiré. Malheureusement, la publication de cet article avait semé un vent de panique.

Liens

Programme de l'OMS (WHO) www.who.int/immunization/fr/

Immunisation Canada. http://immunize.ca/fr/events/iaw2014.aspx : Semaine nationale de promotion de la vaccination 2014

Diabète, hypertension et hypercholestérolémie : des traitements mal suivis

Magdaline Boutros
LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Plus du tiers des Québécois qui souffrent de diabète, d'hypertension ou d'hypercholestérolémie ne suivent pas correctement leur plan de traitement, révèle une étude menée sur plus de 20 000 Québécois par le biais de la banque de données du projet Cartagène.

« C'est extrêmement préoccupant qu'autant de Québécois n'atteignent toujours pas un niveau sécuritaire de sucre, de cholestérol ou de pression artérielle malgré leur diagnostic », estime le Dr François Madore, qui a corédigé l'étude et qui est directeur de la recherche à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.

Le Dr Madore ajoute que des études démontrent l'existence d'un phénomène similaire ailleurs au Canada, aux États-Unis et en Europe. « On se rend compte que ce n'est pas un phénomène unique au Québec. C'est un peu partout pareil », indique-t-il.

De manière plus précise, 38 pour cent des adultes souffrant de diabète, 39 pour cent des Québécois dont le cholestérol sanguin est trop élevé et 31 pour cent des hypertensifs boudent, du moins en partie, les recommandations de leur médecin, même s'ils connaissent tous l'existence de leur pathologie.

Un laisser-aller qui peut avoir de graves conséquences à long terme. Tant les niveaux élevés de sucre, de pression artérielle que de cholestérol sont des facteurs de risque pour le développement de maladies cardio-vasculaires.

« Si on contrôle mal ces trois maladies, on risque d'avoir beaucoup de maladies cardio-vasculaires et d'accidents cardio-vasculaires dans 10, 15, 20 ans », résume le Dr Madore.

En plus de causer des préjudices importants à la santé des patients, la société dans son ensemble souffre de cette mauvaise prise en charge, croit le Dr Stéphan Troyanov, qui a codirigé cette étude.

Il évalue que les coûts du mauvais contrôle de ces trois maladies pour le système de santé québécois s'élèvent à plusieurs milliards de dollars par année.

Des conséquences qui sont d'autant plus fâcheuses que tant le diabète, l'hypertension que l'hypercholestérolémie peuvent, la plupart du temps, être contrôlés par des ajustements dans les habitudes de vie et par la prise de médicaments.

Le Canadien de Montréal

En attendant de connaître l'adversaire



Alain Bessette

Levez la main ceux et celles qui croyaient que le Canadien allait l'emporter en quatre matchs. Il y avait bien ces éternels optimistes qui accordent la coupe au Canadien chaque printemps et même dans ces rangs, je suis prêt à parier que très peu d'entre eux auraient prédis un balayage de cette série.

Moi-même qui affiche un penchant certain, je croyais que Montréal avait de très bonnes chances de l'emporter contre Tampa Bay en sept matchs s'il comptait sur Bishop (mais en sachant bien que le résultat final pourrait jouer en faveur du Lightning) ou en six matchs sans Bishop.

Mais voilà que le club que très peu d'analystes voyaient passer en seconde ronde est le premier à éliminer son adversaire et le seul à effectuer un balayage.

Qui contrer?

C'était l'épineuse question que devait se poser l'entraineur-chef du Lightning à chaque match. Le trio de Desharnais qui compte trois des quatre meilleurs pointeurs du club? Le trio de Plekanec qui joue avec beaucoup d'énergie? Le trio d'Eller? Le quatrième trio?

Il était facile d'éliminer le quatrième trio formé de Brière, Weise et Bournival. Par contre, ce trio a compté deux buts, dont celui de la victoire en prolongation par Dale Weise, et le premier but du match décisif, un but du toujours dangereux Daniel Brière. Ce trio a tout de même cumulé deux buts et trois passes en quatre matchs.

C'est souvent le trio de Desharnais que devait affronter l'as défenseur du Lightning, Victor Hedman. Le trio de Desharnais a obtenu trois buts dont les deux seuls en avantage numérique. C'est d'ailleurs un but sur le jeu de puissance par Max Pacioretty qui a donné cette dernière victoire. Le trio a terminé cette première ronde avec trois buts et quatre passes.

Le trio de Plekanec était celui qui avait souvent la délicate tâche de contrer le trio de Steven Stamkos. Le trio de ce dernier a tout de même obtenu un total de cinq buts et quatre passes... tout comme le trio de Plekanec.

Puis il y avait le nouveau trio d'Eller qui jouait en compagnie de Bourque et Gionta. Quelle découverte! Ce trio sans nom a inscrit six buts et cinq passes durant la série.

Je crois que tant Therrien que Cooper se grattent encore la tête en pensant à la production de ce trio.

Changements à prévoir

Il y a plein de formules creuses stéréotypées qui sont formulées dans les analyses de hockey. Parmi celles-ci, il y a le fameux « On ne change pas une formule gagnante ». Malgré tout, je crois qu'on doit prévoir certains changements si le prochain adversaire est Boston.

Montréal a eu beau jeu de miser sur la vitesse pour contrer la vitesse de Tampa Bay. Cependant, les Bruins ont une équipe pas mal plus pesante et robuste que Tampa Bay. Quatre joueurs assistent actuellement aux joutes de la galerie de la presse : Murray, Tinordi, Moen (qui revient de blessure) et White. Je verrai d'un bon œil que Bournival cède sa place à Moen. Il en est de même en défense alors qu'un gros défenseur méchant comme Murray ajouterait une petite dose de robustesse en défense contre certains gros joueurs des Bruins.

On verra ça la semaine prochaine.



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

Fourniture, livraison et construction pour des rénovations importantes d'un duplex de deux chambres à coucher CT441000

– Fort Resolution, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administratrice des contrats, Services partagés de l'approvisionnement, 76, rue Capital, bureau 301, Hay River (Territoires du Nord-Ouest) X0E 1G2, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 15 MAI 2014.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres depuis le 17 avril 2014 à l'adresse précitée ou sur le site Web de l'Association de la construction des TNO, au www.nwtca.ca, sous l'onglet *Electronic Plans Room*.

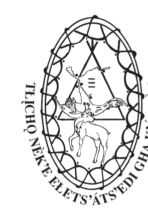
Afin d'être prises en considération, les soumissions cachetées doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :

Audrey Mabbitt
Administratrice des contrats
Tél. : 867-874-7003
Courriel : psstendershayriver@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Agence de services communautaires tlicho

Infirmier de santé publique

Behchokǫ̀, TNO

Poste temporaire de deux ans

Le traitement initial est de 41,39 $ l'heure (soit environ 80 710 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 092 $.

Nº du concours : 11539 **Date limite :** 9 mai 2014

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, Tour Centre Square, 5e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Téléc. : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous. Nous encourageons les personnes handicapées qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes permanents ou temporaires semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.gnwtjobs.ca*



Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.gnwtjobs.ca

Officiers (stagiaires) de lutte aérienne (deux postes)

Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles — **Fort Smith, TNO**

Division de l'aménagement des forêts

Postes saisonniers de stagiaire jusqu'en août 2016

Le traitement initial est de 36,08 $ l'heure (soit environ 70 356 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 6 018 $.

Nº du concours : 11527 **Date limite :** 25 avril 2014

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Centre des services des ressources humaines de Fort Smith, C. P. 876, Fort Smith (Territoires du Nord-Ouest) X0E 0P0. Téléc. : 867-872-3298; courriel : jobsfortsmith@gov.nt.ca

Coordonnateur du système d'information

Ministère des Finances Société des alcools — **Hay River, TNO**

Mise en valeur des ressources humaines et normes du travail

Poste permanent

Le traitement initial est de 43,33 $ l'heure (soit environ 84 493 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 764 $.

Nº du concours : 11524 **Date limite :** 2 mai 2014

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Centre des services des ressources humaines de Hay River, 62, rue Woodland, bureau 209, Hay River (Territoires du Nord-Ouest) X0E 1G1. Téléc. : 867-874-5095; courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

Conseiller en matière d'économie fondée sur les ressources traditionnelles et naturelles

Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement — **Yellowknife, TNO**

Investissements et analyse économique

Poste permanent

Le traitement varie entre 43,33 $ et 51,73 $ l'heure (soit environ entre 84 493 $ et 100 874 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 11534 **Date limite :** 2 mai 2014

Gestionnaire des affaires communautaires

Ministère des Affaires municipales et communautaires — **Yellowknife, TNO**

Opérations communautaires

Poste permanent

Le traitement varie entre 51,93 $ et 62,00 $ l'heure (soit environ entre 101 264 $ et 120 900 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 11494 **Date limite :** 25 avril 2014

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) X1A 2L9. Téléc. : 867-873-0445; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

• Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous. Nous encourageons les personnes handicapées qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche. • Nous prendrons en considération les expériences équivalentes. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes permanents ou temporaires semblables. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.

Droit constitutionnel

La reconnaissance des Métis aux TNO

Les Métis seraient des Autochtones, mais non des Indiens

Denis Lord

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest n'a pas attendu le jugement de la Cour d'appel fédérale avant de reconnaître que les Métis sont des Autochtones. Il tarde cependant à reconnaître comme tels les membres de la North Slave Metis Alliance (NSMA) qui ont entamé une poursuite contre lui.

Des Métis se seraient installés au nord du Grand lac des Esclaves au début du XVIII[e] siècle. Leurs descendants sont aujourd'hui regroupés dans la North Slave Metis Alliance, qui compte quelque 300 membres, et dont le président, Bill Enge, revendique comme ancêtre le célèbre François Beaulieu.

Le 11 avril dernier, la North Slave Metis Alliance déposait en Cour suprême des Territoires du Nord-Ouest une procédure d'examen judiciaire contestant la décision du gouvernement territorial d'exclure la NMSA de la chasse aux caribous de Bathurst. En raison du déclin de sa population, cette horde de caribous fait l'effet d'une chasse contrôlée. Les Dénés, eux, y ont droit. « Nous avons fourni au gouvernement territorial des preuves généalogiques et historiques que nous sommes des Autochtones, explique Bill Enge. Et le jugement de Shannon Smallwood, en juin 2013, nous était favorable, obligeant le GTNO à nous consulter sur la gestion de la horde de Bathurst. Mais le gouvernement refuse toujours. Il nous a offert de soumettre une proposition pour chasser d'autres caribous qui sont beaucoup trop loin. Nous trouvons ça injuste. Nous ne voulons pas le même nombre de têtes que les communautés dénées, mais nous ne voulons pas non plus être traités comme des Autochtones de seconde classe. » Le gouvernement territorial a 30 jours pour déclarer comment il compte traiter ce dossier.



Le président de la North Slave Metis Alliance, Bill Enge : « Depuis 147 ans, les Métis sont laissés dans le brouillard. Nous subissons la même discrimination que les Amérindiens, mais sans accès aux programmes pour nous aider. »

Définition

Ce qui détermine le statut d'un Métis n'est pas le simple fait d'être issu d'ancêtres européen et amérindien. Survenu en Cour suprême du Canada en 2003, l'arrêt Powley donne des indications sur ce qu'est un Métis. L'arrêt stipule, selon le site Internet d'Affaires autochtones et de Développement du Nord Canada (AADNC), que le terme « Métis » : « […] désigne les peuples distincts qui, en plus de leur ascendance mixte, possèdent leurs propres coutumes et identité collective reconnaissables et distinctes de celles de leurs ancêtres indiens ou inuits, d'une part, et de leurs ancêtres européens, d'autre part. Selon le recensement de 2006, 17 % des 20 635 Autochtones des TNO seraient des Métis. Leur statut est variable. Si ceux de la NSMA ne sont pas reconnus, ceux du Sahtu, par exemple, sont partie prenante d'une entente territoriale conclue en 1993. Le Conseil des Métis de Hay River négocie — depuis fort longtemps, il est vrai — une entente sur les ressources et les terres avec les gouvernements fédéral et territorial. « À cause de cela, souligne son président Wally Schuman, notre statut est un peu différent des autres Métis du Canada. » Le négociateur pour les Métis, James Heron, ne perçoit pas que le récent jugement a un impact majeur sur l'entente, qui pourrait prendre encore plusieurs années à mettre en place.

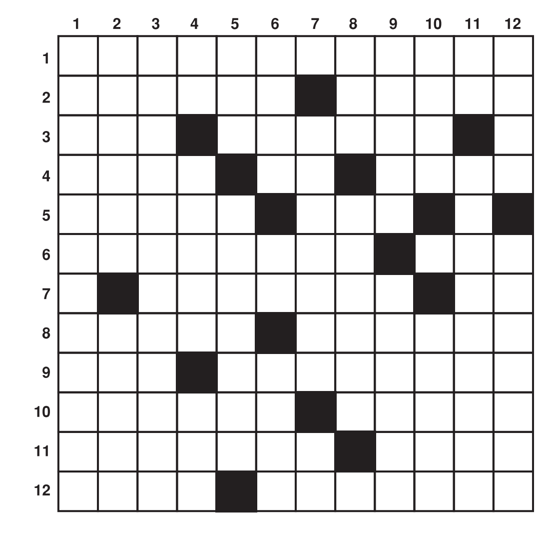
Autochtones, mais non Indien

Aux Territoires du Nord-Ouest et ailleurs au Canada, les associations et communautés métisses ont accueilli favorablement, sinon avec liesse, le jugement de la Cour d'appel fédérale statuant que les Métis sont des « Indiens » en vertu de la Constitution canadienne... tout en attendant de voir si le gouvernement allait le contester. « Ça a de sérieuses implications, avance le président de la North Slave Metis Alliance. Ça ouvre la porte à du financement pour l'éducation, la santé, les réclamations territoriales. Depuis 147 ans, nous sommes laissés dans le brouillard. Nous subissons la même discrimination que les Amérindiens, mais sans accès aux programmes pour nous aider. »

Le professeur titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse, Denis Gagnon, croit au contraire que le récent jugement pourrait être néfaste pour les Métis. Selon lui, ce qui ressort principalement de la décision, c'est que le sort des Métis est désormais d'obédience fédérale, point. « Le jugement pourrait être désastreux, signale-t-il, parce qu'il pourrait amener les provinces à couper toutes leurs subventions aux Métis, » affirme Denis Gagnon sou.

MOTS CROISÉS

Nº 322



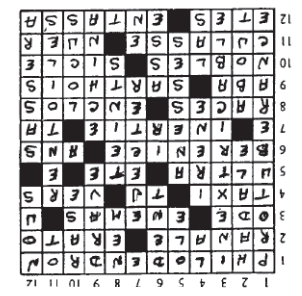
HORIZONTALEMENT

1- Plante d'ornement, aux fleurs odorantes.
2- Le laurier fait partie de cet ordre de plantes. – Muse de la poésie lyrique.
3- Poème. – Poires à deux valves.
4- Automobile de location. – Thérèse Jetté. – La direction.
5- Celui qui professe des opinions extrêmes. – Saison.
6- Titus l'emmena à Rome, mais renonça à l'épouser. – Années.
7- Manque d'énergie. – Possessif.
8- Qui ont de la classe. – Espace entouré d'une clôture.
9- Ville du Nigeria. – Français.
10- Qui ont de la dignité. – Poids et monnaie.
11- Partie inférieure d'une pierre de bijouterie taillée. – Nuancer.
12- Du verbe «être». – Multiplia, accumula.

VERTICALEMENT

1- Proéminence, excroissance.
2- Se dit des plus grandes profondeurs océaniques. – Extrémité par laquelle une pièce d'emballage se joint à une autre.
3- Qui ne peut être démêlé.
4- Personnel. – Impératrice d'Orient. – Hélas.
5- Interjection. – Font partie du gros bétail.
6- Partie en pointe de certains organes végétaux. – Infinitif. – Commune de Belgique.
7- Projeter au-dehors avec une certaine force. – Personnel.
8- Petite crêpe de riz. – Coloris du visage.
9- Flottage du bois. – Se donna de la peine (s').
10- Ennuie. – Emplacement d'un gêne sur le chromosome qui le porte.
11- Phonétiquement, oter. – Renforces la toile usée d'un tableau en la collant sur une toile neuve.
12- Personnel. – Passera au sas.

RÉPONSE DU Nº 322





SEMAINE DU 27 AVRIL AU 3 MAI 2014



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous pourriez avoir l'impression de vous transformer en toupie par moments! Il faudra essayer de ralentir un peu avant de vous étourdir. Tâchez de mieux canaliser votre énergie.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Il y a de fortes probabilités que vous deviez remplacer un collègue qui s'absentera pour une durée indéterminée. Cela vous causera un stress supplémentaire, mais vous en tirerez un gros profit.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Signe de la communication par excellence, vous devrez vous exprimer devant une foule nombreuse. Quelques personnes oseront émettre une critique à votre endroit.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Il n'est pas toujours facile de concilier le travail et la vie de famille. Vous devrez faire quelques acrobaties avec votre agenda pour être en mesure de vous occuper de toutes vos responsabilités.



LION (24 juillet - 23 août)
Vous pourriez décider de partir en voyage en toute spontanéité. Vous aurez probablement besoin de ce recul pour mettre de l'ordre dans vos idées afin d'affronter une décision qui n'est pas facile à prendre.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Il ne serait pas impossible que vous ayez à faire un petit ménage parmi votre cercle d'amis. Heureusement, certains devraient enfin réussir à vous rembourser ce qu'ils vous doivent.

Signes chanceux de la semaine : Lion, Vierge et Balance




BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Il est possible que vous ayez à décortiquer une erreur faite sur l'une de vos factures. Vous devrez sûrement consacrer une bonne partie de la semaine pour retrouver vos sous.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous obtiendrez enfin le bon traitement en ce qui concerne votre santé. À moins qu'il ne s'agisse d'un nouveau régime alimentaire qui vous conviendra et qui apportera des résultats rapidement.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous connaîtrez une soudaine popularité auprès de vos amis. Et si vous êtes célibataire, vous serez assez surpris de constater que les prétendants rivaliseront d'imagination pour vous séduire.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Votre famille occupera la place centrale dans votre vie cette semaine. Vos proches seront plutôt exigeants à votre endroit. Des projets de déménagement se dessinent également à l'horizon.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Les déplacements peuvent se compliquer et les communications ne seront pas toujours des plus claires. Votre franc-parler aura un bel impact parmi votre entourage.




POISSONS (19 février - 20 mars)
L'argent est une source de souci par moments. N'hésitez pas à prendre le temps de négocier les choses avec les gens concernés pour résoudre votre situation financière.